Sarah Jensen: L'identité coopérative est indissociable de notre identité en tant qu'individu. Nous tissons des liens dans tout ce que nous faisons et en renforçant ce sens de la communauté, nous pouvons contribuer à bâtir ensemble un monde meilleur pour tous où la coopération a plus de place.

Juwon Seo: Mon histoire dans le mouvement coopératif a commencé en 2016. Après une opération chirurgicale importante, j'ai cherché à me réorienter et j'ai rencontré des acteurs de ce mouvement. J'ai ainsi participé à un projet du Cooperative Value Sharing Center avec la volonté de découvrir comment créer une communauté d'entraide. Lors de ce projet, j'ai été témoin de la relation de confiance et de coopération entre les membres de cette organisation et j'ai finalement eu la chance de travailler avec eux et de devenir membre et coopérateur du CVSC.

Sylandi Brown: Nous fournissons de l'électricité dans les zones rurales où les entreprises privées estiment que l'opération n'est pas assez rentable. Aujourd'hui, nous nous démarquons en fournissant de l'énergie produite localement mais aussi en contribuant au développement économique local des personnes et des entreprises de notre réseau.

Smayah Uwajeneza: Je suis responsable qualité et torréfactrice chez Question Coffee. Le café occupe une grande place dans ma vie professionnelle. Je suis fière de travailler dans ce secteur où j'ai gagné de l'expérience et un sentiment d'appartenance. Dans le milieu où j'ai grandi, j'ai appris qu'il était important de faire preuve de générosité et de s'entraider dans la vie. Les coopératives contribuent plus que tout à l'égalité, à la diversité et à l'inclusion.

Iwan Doherty: J'ai découvert le mouvement coopératif il y a 5 ans environ en enquêtant sur un certain nombre de problèmes politiques et sur la manière dont la gestion commune des travailleurs dans l'économie pouvait être la solution. Les coopératives qui constituaient une partie de la solution à un grand nombre de problèmes politiques ont retenu mon attention et depuis, j'écris de plus en plus sur ce sujet.

Parinaz Asareh: Ma première rencontre avec la coopérative s'est faite dans mon milieu familial. La plupart des membres de ma famille sont installés à Dezful, une ville du sud-ouest de l'Iran. Il y a 25 ans environ, ils ont formé une coopérative et, avec les ressources limitées dont ils disposaient, ils ont acheté un terrain à la périphérie de Dezful et construit des serres pour cultiver et fournir des légumes frais à la communauté. Mais ce n'était que le début. Aujourd'hui, ma coopérative offre aux familles tout ce dont elles ont besoin, allant de l'organisation de cours à l'organisation d'événements culturels pour les habitants de la ville.

Camila Frozza: Je suis arrivée à l'âge de 5 mois avec mes parents au Mato Grosso où ils ont fondé la Coopérative Éducative de Campo Verde, COOPERCAMP, et où j'ai étudié jusqu'à l'âge de 14 ans. Plus tard, mon père a fondé COOPERFIBRA avec 19 autres producteurs, une coopérative de producteurs de coton dans la ville de Campo Verde. Cette coopérative a une place importante dans ma vie car elle encourage l'inclusion des jeunes dans l'agroalimentaire et les coopératives et encourage la famille à rester ensemble. Encore et toujours la famille.

Juwon Seo: Je suis convaincu que l'esprit de solidarité du mouvement ouvre de nouvelles perspectives pour les jeunes comme moi. Il contribue à faire comprendre aux jeunes que la compétition n'est pas le meilleur moyen de réussir, contrairement à ce que la société leur transmet comme message.

Parinaz Asareh: Ce fut un voyage gratifiant pour moi de travailler aux côtés de personnes et d'enseignants qui ont donné de leur temps et de leur énergie pour que je sois là où je suis aujourd'hui, et j'espère que plus de personnes auront l'expérience de la coopération.

Guilherme de Oliveira: C'est quelque chose que je veux transmettre à mes enfants pour qu'ils le transmettent à mes petitsenfants. Je veux que les gens qui me regardent me sentent différent. Je veux qu'ils pensent que je suis différent et qu'ils se demandent en suite en quoi je suis différent et qu'ils voient que je suis différent parce que je suis un coopérateur.

Iwan Doherty: Les coopératives m'ont attiré parce que le cœur de leur identité est de mettre les gens ordinaires en charge de leurs communautés et de l'économie. Elles détiennent la clé d'une répartition équitable du pouvoir dans la société, ce qui m'importe profondément.

Sylandi Brown: La transformation du monde qui nous entoure ne fait que renforcer les principes fondateurs de notre mouvement. Nous devons rester attentifs aux problèmes quotidiens de nos communautés, en leur garantissant un approvisionnement ininterrompu en électricité, pour montrer la voie à suivre aux coopératives du monde entier dans la construction d'un monde meilleur.

Guilherme de Oliveira: Ce qui me passionne, ce qui me fait chaud au cœur et que j'espère garder toute ma vie : c'est le coopérativisme.

Sarah Jensen: J’espère que nos témoignages vous donneront envie de vous engager aussi pour contribuer à changer la donne avec le modèle coopératif.